

La bibliothèque de Mireille Deyglun Invitation au voyage

Marie Labrecque

Volume 5, numéro 2, hiver 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/688ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labrecque, M. (2009). La bibliothèque de Mireille Deyglun : invitation au voyage. *Entre les lignes*, 5(2), 12–13.

La bibliothèque de Mireille Deyglun

Invitation au voyage

Lectrice intense, la comédienne **Mireille Deyglun** aime apprendre à travers les livres. Chez elle, ses rayonnages bien garnis ouvrent une fenêtre sur la découverte de mondes inconnus, de pays étrangers ou de vies fascinantes.

MARIE LABRECQUE

En attendant de revenir sur les planches, en avril prochain, pour interpréter les mots d'Évelyne de la Chenelière (*Les pieds des anges*, à l'Espace Go), **Mireille Deyglun** joue un rôle qui la remplit de fierté : présidente d'honneur du Salon du livre de Montréal. Celle qui se décrit comme une bonne communicatrice est ravie de pouvoir partager sa passion de la lecture, de donner une voix aux écrivains méconnus. « J'ai envie de faire découvrir des auteurs. De plus, ça va me faire lire beaucoup d'auteurs que je ne connais pas, et vers lesquels je ne serais peut-être jamais allée. » En prévision de l'événement, elle s'est ainsi offert cet automne un bain de littérature québécoise : Jean-François Beauchemin, Christiane Duchesne...

La fille de Janine Sutto est née au milieu des livres. « Jeune, je vivais dans un monde d'adultes, où l'on parlait beaucoup de littérature. Il faut dire que je viens d'une famille européenne d'artistes. J'étais très impressionnée, et assez complexée par mes parents, par leur savoir. Donc, à l'adolescence, je ne peux pas dire que j'ai beaucoup lu. J'ai beaucoup vécu (rire)! C'est revenu quand je suis rentrée à l'école de théâtre. »

La comédienne se rappelle très bien le premier livre « sortant de l'enfance » que sa mère lui a offert pour ses 12 ans : *Le lion*. Joseph Kessel est devenu un de ses auteurs-fétiches, et elle a aussi été transportée par le récit de sa

vie « incroyable », écrit par son neveu (*Joseph Kessel ou Sur la piste du lion*, Yves Courrière). Mireille Deyglun lit beaucoup de biographies, dont plusieurs consacrées à son idole, la révolutionnaire couturière Coco Chanel. « Il faut toujours que j'apprenne quelque chose en lisant, que ce soit presque un cours d'histoire, un essai, explique-t-elle. Je ne lis pas juste pour le plaisir. »

LA VIE DES LIVRES

« Je trouve que c'est vivant, une bibliothèque : on en sort parfois des livres, on en remet ailleurs... », dit la comédienne, qui nous reçoit chez elle, au coin d'une rue paisible de Mont-Royal. Celle tapissant le bureau lumineux de son conjoint, le journaliste Jean-François Lépine, aligne une grande variété de bouquins, plus ou moins classés par format ou genre. Des biographies politiques ; en bas, des rangées de livres de poche. Romain Gary, Daniel Pennac, le journaliste français Philippe Labro, qu'elle adore : « *Le petit garçon*, son histoire à lui pendant la Deuxième Guerre mondiale, est exceptionnel. » Sur un autre mur, des romans de Michel Tremblay voisinent avec *Les jardins de lumière* et le « tellement beau » *Sa marcade* de l'exotique Amin Maalouf. On ne s'étonne pas de trouver, dans la bibliothèque de ce couple bien branché sur le monde, une rangée dédiée aux guides de voyages.

Un livre marquant ? Ayant elle-même vécu deux années à Jérusalem, la comédienne cite *L'at-*

tentat, de Yasmina Khadra. « Si on veut comprendre comment on peut devenir un kamikaze, l'humiliation quotidienne... Pour moi, c'est plus qu'un roman. C'est comme une radiographie. »

La découverte d'univers auxquels elle n'aurait pas accès autrement : c'est là le point commun de nombre de ses coups de cœur de lecture. Dans les piles de ses acquisitions plus récentes, qui jonchent le sol à l'étage depuis qu'elle les a sorties de son petit bureau trop encombré, Mireille Deyglun extirpe ainsi *Hadassa*, de Myriam Beaudoin. Un roman qui ouvre une porte sur la communauté juive hassidique de Montréal.

D'autres œuvres favorites manquent à l'appel. La comédienne croit que les livres aimés doivent circuler. Même si, souvent, les bouquins ainsi prêtés ne reviennent jamais au bercail... Elle tient cependant à récupérer, ou à racheter, *L'équilibre du monde*, de Rohinton Mistry. Une immense fresque sur les Indes qui l'a « jetée par terre ». « L'esprit indien, avec la difficulté de vivre, mais en même temps, l'émerveillement pour un rien... C'est une grande leçon, ce livre-là. »

TENIR SALON

Une autre bibliothèque trône dans le salon, logeant de beaux livres, plusieurs biographies grand format. Et même quelques volumes de la prestigieuse Bibliothèque de la Pléiade, reçus en cadeau. Comme ces œuvres complètes de Jean Giono, originaire comme la





«Ce qu'il y a de terrible dans la vie, c'est qu'à mesure qu'on vieillit, plus on lit, plus on est conscient de tout ce qu'il reste à lire, à découvrir...»

PHOTO : SIMON BONNALLIE

famille Deyglun des Alpes de Haute-Provence.

Mais cette pièce confortable est d'abord l'endroit où elle aime lire, notamment l'hiver, alors qu'elle s'installe devant une flambée du large foyer. Lectrice intense, aimant s'immerger à fond dans un univers, Mireille Deyglun lit énormément pendant les vacances. Au point que, petits, ses enfants lui reprochaient parfois d'être trop absorbée par sa lecture... « Quand je joue au théâtre, j'ai beaucoup de difficulté à lire. Quelques heures avant d'entrer en scène, il faut bien que je me concentre sur la pièce... »

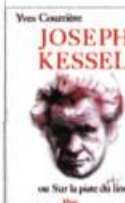
C'est aussi pourquoi l'actrice est incapable de mener deux lectures passionnantes de front. « Quand je me replonge dans l'histoire de Chanel, par exemple, le Paris des années folles, je ne peux pas sortir de cet univers pour aller lire un roman qui se passe dans le Stockholm contemporain ! Je suis très entière. »

Aiguillonnée dans ses choix par les conseils d'amis ou les recommandations des médias, Mireille Deyglun n'a pas fini d'explorer de nouveaux horizons littéraires. « Ce qu'il y a de terrible dans la vie, c'est qu'à mesure qu'on vieillit, plus on lit, plus on est conscient de tout ce qu'il reste à lire, à découvrir... » ■

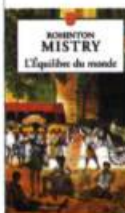
LES CHOIX DE MIREILLE DEYGLUN



LE LION
Joseph Kessel
Gallimard,
Folio, 2004



JOSEPH KESSEL OU SUR LA PISTE DU LION
Yves Courrière
Plon, 2004



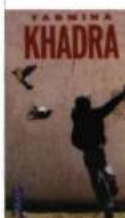
L'ÉQUILIBRE DU MONDE
Rohinton Mistry
Le Livre de Poche, 2001



LE PETIT GARÇON
Philippe Labro
Gallimard,
Folio, 1992



HADASSA
Myriam Beaudoin
Leméac, 2006



L'ATTENTAT
Yasmina Khadra
Pocket, 2006